

233	UTBM service communication	Le progrès	25 septembre 2014
		Actualités Jura	décès - étudiant - CROUS - Bougenel - Belfort - enquête

GRANDE REGION

Rédaction : 03 84 86 07 20 - lprleprogresdujura@leprogres.fr ; Publicité : 03 84 86 15 22 - lprpub39@leprogres.fr

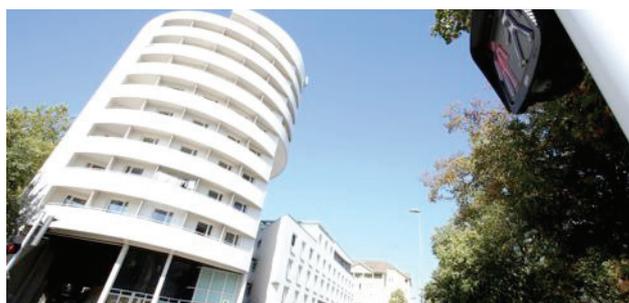
Belfort : drame à la résidence universitaire

Fait-divers. Un jeune homme de 17 ans est mort lundi soir, après une chute du septième étage de la résidence où il logeait.

Que s'est-il passé lundi soir peu après 20 heures, à l'entrée de la rue Defferre à Belfort ? Il était un peu plus de 20 heures quand le corps d'un jeune homme a été retrouvé après une chute du septième étage de la résidence gérée par le centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous). Un médecin présent par hasard a essayé de prodiguer les premiers soins. En vain.

Le jeune homme était seul

La victime est un garçon qui allait avoir 18 ans en novembre, originaire de Côte-d'Or. Il avait intégré l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard il y a trois semaines après avoir obtenu son bac. Les camarades de son groupe de travaux pratiques de l'UTBM ont évoqué aux membres de la cellule d'écoute mise en place mardi matin par l'école d'ingénieurs, un jeune homme calme, réservé, voire « taciturne », mais comment se



■ L'étudiant résidait depuis 3 semaines résidence J-P Sartre. Photos Lionel Vadam

connaître vraiment quand l'année universitaire vient tout juste de commencer ?

L'hypothèse d'un suicide semble la plus probable. L'appartement était verrouillé de l'intérieur et le jeune homme était seul. L'enquête menée par le commissariat de Belfort permettra sans doute d'en savoir plus. Une autopsie, procédure classique, a néanmoins été ordonnée hier par le parquet.

Cet événement arrive au moment où le Crous propose, à Belfort et Montbéliard, des soirées dans chaque résidence universitaire, durant lesquelles les étudiants sont invités à se rencontrer et découvrir les personnels de façon informelle. « Nous allons maintenir l'organisation du « Crous paie un coup ». Elle devait avoir lieu

jeudi soir à Jean-Paul-Sartre. Les visées en seront différentes : les étudiants, qui sont un public fragile, pourront y rencontrer les membres de la cellule d'écoute afin de libérer leur parole. On craint ce qu'ils ont vu, ce qu'ils imaginent, et les rumeurs ».

Le suivi ne se cantonnera pas à la seule journée de mardi où le rectorat a déclenché une cellule d'écoute durant l'après-midi à l'UTBM, puis dans les deux résidences universitaires belfortaines. « La cellule du Doubs a également été sollicitée. Nous pouvons ainsi intervenir auprès des personnels. » L'agent d'accueil de Jean-Paul-Sartre, ainsi que le veilleur de nuit qui a découvert le corps, restent en effet très choqués. ■

Karine Frelin